

Rapport



NiPN

Plateformes Nationales
d'Information pour la Nutrition

2^{ème} rencontre internationale des PNIN

Amsterdam, Pays-Bas

22-24 Mai 2019

Compte-rendu

Unité d'appui internationale NIPN



Sommaire

Sommaire.....	2
Résumé	3
Contexte.....	4
Introduction & objectifs	5
1. Expériences de mise en oeuvre, défis et solutions	6
S’engager avec les secteurs.....	6
Identifier les priorités stratégiques	7
Obtenir des données des secteurs.....	7
Harmoniser les données	8
Produire des données / résultats fiables	8
Utiliser l’approche des chemins de l’impact	8
Raconter une histoire	9
Valoriser le travail de fond en tant que résultat.....	9
2. Apprentissage continu et adaptation	10
3. Voie vers l’institutionnalisation	11
4. Travailler ensemble.....	12
Recommandations	13
Prochaines étapes et points d’action	15
Annexe A : Liste des participants.....	17
Annexe B : Programme de la réunion.....	19
Annexe C : Engagements des pays.....	20

Résumé

La deuxième Rencontre internationale PNIN a eu lieu à Amsterdam du 22 au 24 mai et a réuni 62 participants de 8 pays PNIN, des membres du groupe consultatif d'experts et des donateurs de l'initiative. La mise en œuvre du cycle opérationnel de la PNIN a beaucoup progressé au cours de l'année écoulée : sept pays sont sur la bonne voie avec des équipes PNIN pleinement opérationnelles, au sein desquelles la composante axée sur les politiques et la composante axée sur les données travaillent ensemble. Des travaux préparatoires considérables ont déjà été réalisés ou sont en cours dans de nombreux pays PNIN, comme les cartographies de données, l'examen des politiques, le renforcement des capacités, la formulation de questions de politique pertinentes, les analyses de données, l'engagement avec les décideurs politiques... Les pays étaient donc aux commandes de cette deuxième Rencontre internationale, presque entièrement organisée et animée autour d'un « corpus d'expériences » exposé au cours de quatorze présentations.

Les objectifs de la réunion étaient triples : 1) partager les leçons tirées de la mise en œuvre dans les pays PNIN ; 2) prendre des mesures pour institutionnaliser l'approche PNIN dans le cycle des politiques nationales ; et 3) identifier les besoins de soutien pour la prochaine phase de mise en œuvre de la PNIN.

Au cours de la réunion, des présentations, des échanges et des discussions ont été organisés autour de quatre thèmes principaux, pour lesquels des recommandations et des actions possibles, tant au niveau national que international, ont été formulées :

1. Expériences de mise en œuvre, défis et solutions (en relation avec la formulation de questions de politique en matière de nutrition, l'analyse de données et la gestion de données) ;
2. Apprentissage continu et adaptation ;
3. Voie vers l'institutionnalisation d'un dialogue politique fondé sur les données ;
4. Travailler ensemble (collaboration multisectorielle / multipartite).

Le présent rapport présente les principaux points de discussion sur ces quatre thèmes, ainsi que les recommandations et les mesures proposées.

Participants à la Rencontre internationale PNIN, Amsterdam, 22-24 mai 2019



Contexte

Les **Plateformes Nationales d'Information pour la Nutrition, ou PNIN**, constituent un programme phare financé par la Commission européenne, le ministère britannique du Développement international et la Fondation Bill & Melinda Gates. Il fait partie du Plan d'action pour la nutrition de l'Union européenne qui comprend deux engagements majeurs : réduire de 7 millions le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance d'ici 2025, et investir 3,5 milliards d'euros dans des programmes spécifiques et sensibles à la nutrition. L'objectif de l'initiative PNIN est d'établir un dialogue politique entre les décideurs politiques multisectoriels et les propriétaires / analystes de données, d'analyser les données et de fournir des informations factuelles afin d'informer et de renforcer les décisions en matière de politiques, programmes et investissements pour la nutrition dans 10 pays : Bangladesh, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Guatemala, Kenya, Niger, Ouganda, RDP du Laos, Niger et Zambie.

Au niveau national, l'initiative PNIN est ancrée dans les institutions existantes et les systèmes nationaux de coordination multisectorielle de la nutrition. À partir de l'analyse des données disponibles et partagées, elle génère des informations factuelles qui sont utilisées par les parties prenantes (infra)nationales pour élaborer des politiques, concevoir des programmes et allouer des investissements, à travers le cycle opérationnel de la PNIN composé de trois éléments qui tournent et se complètent continuellement les uns les autres :

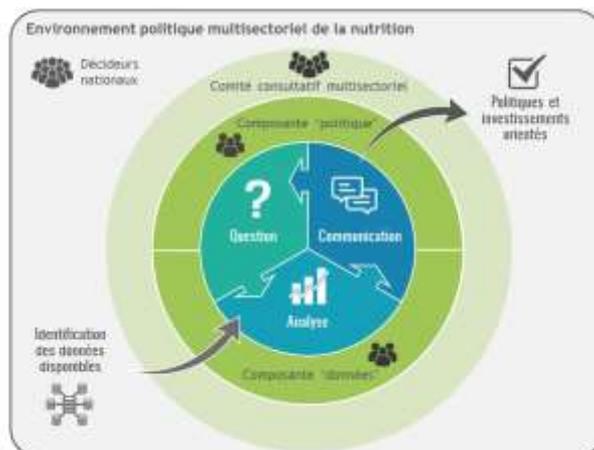
1. **formulation de questions** en fonction des priorités du gouvernement ;
2. **analyse** des données pour éclairer les questions ;
3. **communication** des résultats au gouvernement.

Le cycle opérationnel de la PNIN est soutenu par la structure nationale PNIN qui est constituée :

- d'acteurs au sein d'une composante axée sur les politiques qui réunit et facilite un comité consultatif multisectoriel, jouant un rôle clé dans la formulation des questions de politique, l'interprétation des résultats de l'analyse de données et la communication des résultats ;
- d'acteurs au sein d'une composante axée sur les données qui rassemble des données multisectorielles dans un référentiel central et analyse les données.

Les deux composantes sont hébergées par des organisations nationales. L'équipe nationale PNIN, composée de membres du personnel des organisations nationales hôtes, de personnel contractuel et de conseillers techniques, fait partie intégrante de ces deux composantes et est chargée de mettre en œuvre l'approche PNIN.

Mise en place et cycle opérationnel de la PNIN



Une unité d'appui PNIN a été mise en place pour guider les pays dans leur approche et pour organiser des échanges entre pays, l'apprentissage et l'adaptation de l'approche PNIN.

Introduction & objectifs

Du 22 au 24 mai, la deuxième Rencontre internationale PNIN s'est tenue à Amsterdam, réunissant 62 participants de 8 pays PNIN, des membres du groupe consultatif d'experts et des donateurs de l'initiative (UE, DFID, BMGF) (voir la liste complète des participants en **Annexe A**).

La nature de cette réunion était très différente de celle de la première réunion internationale de juillet 2018, car beaucoup de progrès ont été réalisés au cours de l'année écoulée dans la mise en œuvre du cycle opérationnel de la PNIN. Sept pays sont sur la bonne voie avec des équipes PNIN pleinement opérationnelles, au sein desquelles la composante axée sur les politiques et la composante axée sur les données travaillent ensemble. Bien qu'il ait fallu plus de temps que prévu pour mettre en place les plateformes au niveau national, ce temps a été nécessaire dans de nombreux cas pour la consultation et l'appropriation. Il est important pour le succès de la PNIN d'intégrer soigneusement la plateforme dans les systèmes nationaux de la nutrition existants et d'obtenir un soutien politique de haut niveau (présentations par la RDP du Laos, l'Ouganda, le Niger, l'Éthiopie, la Côte d'Ivoire). Des travaux préparatoires considérables ont été réalisés ou sont en cours dans de nombreux pays PNIN, comme les cartographies de données, l'examen des politiques, le renforcement des capacités. Le Guatemala a partagé son approche de la mise en place de la plateforme PNIN au niveau infranational. L'Éthiopie a partagé son approche à court et à long termes du renforcement des capacités, qui tient compte des niveaux individuel, institutionnel et systémique. La formulation de questions de politique pertinentes est entreprise en étroite collaboration avec des acteurs clés de divers secteurs. Deux pays ont entrepris des analyses de données et ont engagé ou sont sur le point d'engager le dialogue avec les décideurs politiques au sujet des résultats. Les pays étaient donc aux commandes de cette deuxième Rencontre internationale, presque entièrement organisée et animée autour d'un « corpus d'expériences » exposé au cours de quatorze présentations.

Trois pays n'ont pas encore pu rattraper leur retard dans la mise en œuvre. Le Kenya, bien que présent, n'a pas été en mesure de commencer la mise en œuvre en raison de problèmes administratifs liés au transfert de fonds vers les institutions chargées de la mise en œuvre, bien que le recrutement de l'équipe ait commencé. Le Bangladesh et la Zambie n'ont pas participé à la Réunion internationale : l'équipe du Bangladesh a voulu concentrer ses efforts sur la mise en œuvre qui vient de commencer et la Zambie attend une décision de la délégation de l'UE.

Des membres du groupe consultatif d'experts ont participé aux sessions de la Rencontre internationale.

Les objectifs de la réunion étaient de :

- partager les leçons tirées de la mise en œuvre dans les pays PNIN ;
- mener une réflexion pour institutionnaliser l'approche PNIN dans le cycle des politiques nationales ;
- identifier les besoins de soutien pour la prochaine phase de mise en œuvre de la PNIN.

Quatre grands thèmes ont été abordés au cours de cette réunion :

1. Expériences de mise en œuvre, défis et solutions (en relation avec la formulation de questions de politique en matière de nutrition, l'analyse de données et la gestion de données) ;
2. Apprentissage continu et adaptation ;
3. Voie vers l'institutionnalisation d'un dialogue politique fondé sur les données ;
4. Travailler ensemble (collaboration multisectorielle / multipartite).

Ce rapport est structuré autour des principaux points de discussion, des recommandations et des actions possibles pour chacun des thèmes.

L'ordre du jour détaillé est présenté dans l'**Annexe B** et les présentations sont disponibles en ligne : <http://www.nipn-nutrition-platforms.org/2nd-NIPN-Global-Gathering-Amsterdam-May-22-24-2019>

1. Expériences de mise en œuvre, défis et solutions

Les pays ont présenté leurs réussites, expériences et défis au cours de multiples sessions tout au long de la réunion. Les expériences se rapportaient aux différentes étapes du cycle opérationnel de la PNIN, telles que :

- la mise en place institutionnelle de la PNIN, intégrée dans les structures existantes ;
- la formulation de questions de politique en matière de nutrition ;
- l'analyse de données ;
- la gestion de données.

Un certain nombre de défis ont été soulignés au cours de ces présentations. Le dernier jour, les pays ont évalué leurs principales priorités : les taux les plus élevés concernaient les défis opérationnels immédiats et pratiques (voir tableau 1 ci-dessous). Les pays ont trouvé qu'il était très difficile d'impliquer concrètement les secteurs dans la PNIN, ce qui résonne également dans le troisième défi concernant l'obtention des données des secteurs. Le deuxième défi clé consistait à déterminer comment définir les priorités stratégiques.

Les discussions ultérieures en plénière et de groupe se sont orientées vers l'examen des solutions possibles à ces défis. Les points clés de ces discussions sont présentés ci-dessous.

Tableau 1 : Principaux défis rencontrés tels qu'évalués par les pays

Principaux défis identifiés	Priorité	Priorité	Priorité	Score*
	1	2	3	
S'engager avec les secteurs	5	1		17
Identifier les priorités stratégiques	2	1		8
Obtenir des données des secteurs		3	2	8
Harmoniser les données	1	1		5
Produire des informations fiables		2	1	5
Utiliser l'approche des chemins de l'impact			2	2
Raconter une histoire			2	2
Valoriser le travail de fond en tant que produit			1	1
Sélectionner un public cible				0

*Priorité 1 = points ; Priorité 2 = 2 points ; Priorité 3 = 1 point

S'engager avec les secteurs

Cinq pays sur huit ont identifié ce défi comme leur priorité numéro 1. Il y a un réel défi à relever pour s'engager avec d'autres secteurs que celui de la santé et impliquer les secteurs qui mettent en œuvre des interventions sensibles à la nutrition, mais aussi les ministères tels que ceux de la Justice, de la Planification et des Finances. Quelques expériences concrètes positives ont été partagées au cours de la réunion.

- L'Éthiopie a décidé de se concentrer délibérément sur la collaboration avec le secteur EAH pendant la première année de la PNIN afin de concentrer ses efforts et d'apprendre dans une première phase, avec l'objectif d'impliquer d'autres secteurs dans une deuxième phase.
- Le Niger a partagé sa stratégie de travail avec différents ministères de tutelle, qui s'articule autour de trois axes : 1. gouvernance et coordination des contributions des secteurs au Plan d'action national pour la nutrition ; 2. appui à la qualité des données de routine et à la gestion des systèmes d'information des principaux secteurs sensibles à la nutrition ; et 3. participation du personnel de différents secteurs aux activités de renforcement des capacités. Au Niger, la PNIN a sensibilisé, lors de sessions parlementaires sur la nutrition, sur le besoin de fonder les décisions sur des informations factuelles. Par la suite, elle a impliqué les secteurs à chaque étape du processus de formulation de questions pour obtenir leur adhésion.

- Plusieurs pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Kenya, Niger) ont mentionné que l'affectation de personnes focales pour la nutrition dans chaque ministère joue en faveur de l'engagement et de la durabilité.

Identifier les priorités stratégiques

L'identification des priorités stratégiques et la formulation de questions de politique sont des défis clés pour les pays. Comme l'a déclaré le Kenya : « *Formuler des questions n'est pas une affaire aisée* ». Cependant, alors que les instructions peuvent sembler écrasantes, une fois que les équipes ont suivi le processus, cela devient plus clair. Les principaux points suivants ont été soulevés :

- Les préoccupations / questions générales des décideurs sont hautement politiques et doivent être traduites en questions techniques plus spécifiques, en utilisant les modèles de l'impact - c'est le rôle des conseillers en politique travaillant au niveau technique (Niger, Guatemala).
- Il n'est pas facile d'impliquer les secteurs dans le processus de formulation de questions : un point d'entrée pertinent peut aider à démarrer le processus de formulation de questions. Cette fenêtre d'opportunité peut être l'élaboration d'un nouveau plan stratégique, l'analyse d'une enquête récente (en RDP du Laos) ou de nouvelles données (en Éthiopie sur la cartographie des ressources en matière de nutrition), les prochaines élections (au Guatemala). Un tableau de bord PNIN pourrait également servir de point d'entrée pour la discussion avec les décideurs politiques et est très utile pour montrer les lacunes des données en termes de disponibilité et de qualité. Cela doit être planifié dès le départ.
- La question peut provenir de n'importe quelle source, à condition qu'il s'agisse d'une question de politique nutritionnelle pertinente, à laquelle on peut répondre avec les données existantes et qui mène à une « action ».
- Mobiliser le CCM ou utiliser le cadre existant pour le dialogue multisectoriel sur la nutrition (consultation interministérielle au Niger, Conseil national pour la nutrition au Burkina Faso ou Comité directeur du Plan national pour la nutrition en Éthiopie) afin d'identifier les priorités stratégiques et de formuler des questions basées sur un consensus. Il existe des méthodes systématiques d'évaluation des priorités (par exemple, l'OMS), mais elles peuvent ne pas suffire à remplacer une discussion qualitative avec les acteurs clés au sujet des priorités.
- La « qualité » des questions (en termes de pertinence, de spécification) est une condition préalable à la qualité de l'analyse.

Obtenir des données des secteurs

Cela demeure une préoccupation pour les équipes PNIN, même dans les pays où il existe un cadre juridique favorable (Guatemala, Éthiopie, RDP du Laos et Ouganda). Les bonnes pratiques sur la façon de stimuler et d'améliorer le partage des données ont été discutées :

- Il y a potentiellement des centaines d'indicateurs à prendre en compte (voir le travail approfondi du Niger). Pour éviter une longue discussion, il est recommandé de commencer par les indicateurs identifiés dans le Plan d'action multisectoriel pour la nutrition.
- Il est nécessaire d'instaurer la confiance et de créer des relations individuelles avec les parties prenantes en lien avec les données et d'expliquer pourquoi et comment leurs données seront utilisées (Éthiopie, Ouganda).
- En Côte d'Ivoire, l'organisation hôte de la PNIN a pour mandat de suivre les progrès des indicateurs multisectoriels de la nutrition. Elle travaille avec les secteurs pour améliorer les systèmes d'information sectoriels de routine, fournir le matériel et les logiciels informatiques adéquats et aider les secteurs à renforcer leurs capacités en matière de qualité des données, d'atelier d'harmonisation des données et d'analyse de données.
- Les tableaux de bord PNIN peuvent être très utiles pour identifier et montrer les lacunes des données en termes de disponibilité et de qualité et stimuler une discussion sur les étapes potentielles pour combler ces lacunes avec les acteurs clés de la nutrition et les producteurs / propriétaires de données.

Harmoniser les données

Le Burkina Faso, le Niger et la Côte d'Ivoire ont partagé leurs expériences et progrès respectifs dans la conception d'un système d'information centralisé. Le Burkina Faso et le Niger ont utilisé un système de gestion des données existant à l'INS et ont mis en place un processus de validation pour télécharger tout nouvel ensemble de données.

L'harmonisation des données et de leur présentation (par exemple, l'utilisation de valeurs seuil dans les cartes) est essentielle pour l'analyse et l'interprétation des données. Il faut également tenir compte de la question des données manquantes - par exemple pour le retard de croissance, car la plupart des enfants touchés peuvent ne pas se rendre dans les centres de santé et ne sont pas inclus dans les statistiques.

Produire des données / résultats fiables

Un thème clé tout au long de la réunion a été la reconnaissance du fait que la crédibilité des plateformes sera jugée sur la qualité (du moins la qualité perçue) de leurs résultats : les informations fournies par la PNIN doivent être fiables, crédibles et pratiques.

- La sélection et la présentation des indicateurs dans le tableau de bord PNIN doivent être faites avec soin pour éviter que les données soient mal interprétées. La complexité des données ne peut pas être présentée dans un tableau de bord, de sorte qu'il faut faire preuve de jugement quant aux données à présenter ou non (par exemple lorsque les intervalles de confiance autour des moyennes sont trop larges ou se chevauchent), et accompagner les visuels de messages clés et de questions connexes.
- Il est important de ne pas présenter des informations qui puissent être remises en cause - ce qui signifie que lorsque l'histoire n'est pas claire ou trop complexe ou que nous ne connaissons pas la réponse à la question que cela soulève - il faut s'abstenir de raconter l'histoire.

À cet égard, les prochaines années de mise en œuvre et l'assistance technique seront essentielles pour s'assurer que le cycle opérationnel de la PNIN est non seulement mis en œuvre, mais également capable de générer des « résultats de bonne qualité ». Les équipes nationales PNIN sont conscientes de l'importance d'une bonne qualité des données, mais elles ne se concentrent peut-être pas encore suffisamment sur l'analyse adéquate des données et une interprétation rigoureuse.

Un certain nombre d'experts ont également estimé que la crédibilité des plateformes sera jugée sur la qualité de leurs résultats et considèrent d'ailleurs que la prochaine ou les deux prochaines années de mise en œuvre et le soutien de l'unité d'appui sont essentiels. Comme l'a dit un expert, « *le modèle est maintenant opérationnel, mais il reste à voir s'il est viable* ».

Utiliser l'approche des chemins de l'impact

La valeur ajoutée de la PNIN est d'interpréter les résultats et d'encadrer l'information contextualisée par rapport aux questions de développement. Les chemins de l'impact sont utiles pour analyser les questions et faire le lien avec les données. Les équipes PNIN doivent se montrer critiques à l'égard des chemins (sectoriels) de la nutrition dans leur pays, en se demandant : qu'est-ce qui a changé ou n'a pas changé ? Pourquoi et comment cela s'est-il produit ? Cela aidera à façonner l'histoire des questions stratégiques : par exemple, décrire la situation ou les changements de moyens au niveau des ressources financières ou humaines au début du modèle de l'impact et raconter comment cela est lié aux changements dans la mise en œuvre des politiques et des programmes au fil du temps. Ou à partir de la fin (l'impact) du modèle logique : quelles sont les variations géographiques et temporelles des indicateurs nutritionnels et comment sont-elles liées aux variations géographiques et temporelles des déterminants de la nutrition ou à la mise en œuvre des programmes ou interventions en matière de nutrition ? Pourtant, les équipes nationales ont du mal à savoir comment utiliser le chemin de l'impact dans la pratique.

Il est recommandé que l'unité d'appui élabore des notes d'orientation supplémentaires, des documents et des expériences partagées entre les pays PNIN.

Raconter une histoire

L'importance de « raconter d'histoire » a été un thème récurrent lors de la réunion du groupe consultatif d'experts et de la Rencontre internationale : les deux réunions ont souligné la nécessité « d'avoir une histoire à raconter » dès le tout début du processus, depuis l'identification des priorités stratégiques et la formulation de questions jusqu'à la diffusion des résultats.

Au début du processus, il est nécessaire d'avoir une vision sur 1) ce qui est étudié, 2) pourquoi, 3) qui est le public cible des résultats et 4) ce que les résultats tentent d'influencer.

À la fin du processus, il est nécessaire d'avoir la capacité d'interpréter les résultats et de formuler / présenter les messages : ils doivent être présentés d'une manière qui résonne pour les décideurs et qui leur permette de prendre les mesures appropriées. Les compétences en communication orale et écrite peuvent devoir être renforcées ou confiées à des spécialistes externes.

Les alliés stratégiques sont importants pour aider la PNIN à bien transmettre les messages et à les faire passer.

Valoriser le travail de fond en tant que résultat

Avant de procéder à des analyses multisectorielles de la nutrition, des travaux préparatoires sont nécessaires. Plusieurs pays ont présenté les importants travaux préparatoires qui ont déjà eu lieu au cours de la première année de mise en œuvre : examen des politiques, évaluation des priorités stratégiques en matière de nutrition, inventaire des systèmes d'information, diagnostic de l'environnement des données, travaux structurels sur les questions de la qualité des données des systèmes nationaux. Les membres du groupe consultatif d'experts reconnaissent la valeur des travaux préparatoires et recommandent de traduire ces travaux en résultats concrets pour la PNIN, qui pourraient être partagés au niveau national, entre les pays PNIN ou avec un ensemble plus large d'acteurs intéressés.

Le travail du Niger, qui n'a pas de liste officielle d'indicateurs pour suivre les progrès du Plan d'action national pour la nutrition, est un bon exemple. L'équipe PNIN a examiné, avec le soutien initial de l'unité d'appui, environ 1 000 indicateurs des systèmes sectoriels de suivi de routine, en évaluant leur qualité selon différents critères. Les résultats montrent qu'en appliquant tous les critères de qualité, 98 de ces indicateurs se qualifient, alors qu'environ 300 le font en appliquant un ensemble de critères moins rigoureux. Comme l'a mentionné un membre du groupe consultatif d'experts : « *Je travaille depuis 30 ans sur des données relatives à la nutrition et à la santé. Je comprends parfaitement l'ampleur du travail préparatoire nécessaire et il est toujours sous-estimé. Le travail que vous faites est à la fois ambitieux et absolument nécessaire.* »

Le Niger et le Guatemala ont tous deux partagé des documents rendant compte de leurs progrès avec les autres pays présents à la réunion.

2. Apprentissage continu et adaptation

La réunion du groupe consultatif d'experts et la Rencontre internationale ont tous deux reconnu que « l'apprentissage et l'adaptation » aux niveaux national et international est un thème d'importance majeure pour la PNIN afin de soutenir les efforts en cours.

L'Éthiopie a partagé sa pratique avec l'exemple du projet pilote de démonstration axé sur l'EAH et la nutrition. Pour ce projet pilote :

- l'ensemble du processus est saisi, documenté et archivé ;
- des moments de réflexion pour l'équipe entière sont intégrés dans la planification ;
- les lacunes en matière d'expertise sont identifiées et peuvent être immédiatement comblées ;
- la composition de l'équipe est continuellement adaptée pour répondre à l'évolution des besoins.

« L'apprentissage et l'adaptation » n'est pas un concept nouveau et existe sous de multiples formes (un membre du groupe consultatif d'experts a fait référence, entre autres, au cycle de l'UNICEF : Évaluation, Analyse, Action).

Toutefois, il a été conclu que l'apprentissage par la pratique n'est pas suffisant et qu'il est important de mettre en place une stratégie d'apprentissage et d'adaptation ciblée et systématique tant au niveau national qu'international.

Il est recommandé que chaque pays, à intervalles réguliers, prenne du recul, réfléchisse et documente : 1) quels sont les problèmes ; 2) pourquoi ce problème existe-t-il ; et 3) que peut-on faire pour y remédier ? Documenter les échecs est tout aussi important pour apprendre que documenter les succès. Les équipes PNIN peuvent impliquer leur réseau étendu d'acteurs de la nutrition dans ces réflexions (non seulement le gouvernement, mais aussi la société civile, le monde universitaire et les Nations unies) car ils apportent une expertise et une réflexion stratégique supplémentaires.

Simultanément, l'unité d'appui jouera un rôle clé pour aider les pays à élaborer et à mettre en œuvre / guider une « stratégie d'apprentissage et d'adaptation » et pour élaborer une stratégie d'apprentissage robuste au niveau international en saisissant la variabilité entre les pays afin de maximiser l'apprentissage tiré de cette expérience : qu'est-ce qui fonctionne dans quel contexte ?

Table ronde lors de la Rencontre internationale PNIN, Amsterdam, 22-24 mai 2019



3. Voie vers l'institutionnalisation

Bien qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour s'assurer que le cycle opérationnel de la PNIN soit bien mis en œuvre dans les différents pays, il est important de commencer à réfléchir à l'avenir au-delà du soutien aux projets. Au cours des prochaines années, l'unité d'appui souhaiterait encourager chaque pays PNIN à développer sa propre feuille de route vers l'institutionnalisation. L'objectif est d'institutionnaliser un dialogue et une prise de décision fondés sur des données en matière de nutrition.

Trois pays à différents stades de mise en œuvre (Niger, Côte d'Ivoire et Ouganda) ont pu présenter des éléments d'institutionnalisation / de durabilité pour laquelle ils mettent déjà en place des activités concrètes. Leurs actions comprennent :

- L'équipe PNIN est déjà intégrée à la structure existante (INS) et doit maintenant être transformée en département ou direction (Niger).
- Le gouvernement contribue au financement de la PNIN par la mise à disposition de ressources humaines (Côte d'Ivoire) et le personnel affecté au projet bénéficie des mêmes avantages que les autres personnels (Ouganda).
- Par la fourniture de services de haute qualité, s'assurer que la PNIN devient indispensable.
- Une étude sur la durabilité est prévue au Niger.

L'équipe de la PNIN ne peut réaliser cela seule, elle doit avoir un engagement très actif avec d'autres parties prenantes telles que les agences des Nations unies qui fournissent un soutien fort pour partager collectivement les données et les informations. Un consensus s'est dégagé sur la nécessité d'encadrer et de guider davantage « l'institutionnalisation » / « la durabilité » afin que tous les pays travaillent à cette fin.

Toutefois, plusieurs experts ont réitéré leur mise en garde au sujet de cet objectif et ont conseillé d'amener les attentes à un niveau réaliste et réalisable pour l'initiative PNIN au cours des deux prochaines années. Les experts et les pays ont également souligné que « l'institutionnalisation » / « la durabilité » dépendra de la qualité des résultats de la PNIN et de sa capacité à répondre à la demande des parties prenantes, faisant de ces priorités de mise en œuvre les conditions de « l'institutionnalisation » / « la durabilité ».

Présentation lors de la Rencontre internationale PNIN, Amsterdam, 22-24 mai 2019



4. Travailler ensemble

Le renforcement des capacités demeure un objectif clé de l'initiative, comme l'ont exprimé les équipes nationales. L'élaboration de la stratégie de renforcement des capacités de l'Éthiopie a été un exemple de bonne pratique partagé avec tous : la stratégie répond à des besoins immédiats, à court et à long termes. Elle illustre également la façon dont le renforcement des capacités s'adresse aux niveaux individuel, organisationnel et systémique. Elle montre également le défi que représente la progression concomitante des besoins et des activités de renforcement des capacités qui génèrent des résultats de valeur.

Dans le cadre des besoins en renforcement des capacités, la réunion a confirmé que l'acquisition de « compétences relationnelles », comme l'influence stratégique, la médiation de partenariats, la négociation et la création de consensus, le leadership et la facilitation, est un domaine d'intérêt particulier. Certains pays ont exprimé des difficultés, car ces compétences peuvent ne pas être suffisamment disponibles au sein des équipes (Côte d'Ivoire, Burkina Faso). L'unité d'appui pourrait envisager de jouer un rôle clé à cet égard ; d'autres ressources provenant d'initiatives existantes pourraient être utilisées (par exemple, le réseau des Nations unies qui dispose de matériel pour les facilitateurs REACH ou la formation au leadership des points focaux SUN), comme discuté lors de la réunion du groupe consultatif d'experts.

Travail de groupe par pays lors de la Rencontre internationale PNIN, Amsterdam, 22-24 mai 2019



Recommandations

La Rencontre internationale a conclu que la PNIN a le potentiel de changer la donne en ce qui concerne l'utilisation des données et l'influence sur la prise de décisions en matière de nutrition. Les principales conclusions et recommandations, fondées sur les présentations et les discussions, sont énumérées ci-dessous.

1. Valoriser les travaux préparatoires intermédiaires et obtenir des résultats concrets

- Les pays PNIN ont déjà réalisé d'importants travaux, ce qui facilitera la mise en œuvre du cycle opérationnel. Ces travaux, qui englobent l'examen du cycle des politiques en matière de nutrition, les cartographies de données et l'examen des indicateurs nutritionnels, sont pertinents pour de nombreux autres acteurs de la nutrition et devraient donc être valorisés et transformés en résultats concrets à partager au sein et entre les pays.

2. Renforcer la mise en œuvre pour passer de la théorie à la pratique est la priorité clé de la PNIN au cours des deux prochaines années

- Le processus d'identification des priorités stratégiques doit être facilité, l'unité d'appui doit renforcer les compétences nationales et partager les bonnes pratiques.
- La PNIN doit développer les capacités d'utilisation de l'approche des « chemins de l'impact » afin de permettre la formulation de questions et la narration d'une histoire.
- La PNIN doit créer des opportunités stratégiques, tirer des leçons et documenter les expériences de mise en œuvre de l'approche PNIN au niveau infranational (Guatemala, RDP du Laos, Kenya), comme exemples pour les autres pays.
- Il est essentiel de passer par le cycle opérationnel de la PNIN à plusieurs reprises, d'apprendre et de documenter les expériences afin d'être en mesure de changer les comportements et les méthodes de travail et de maintenir ou d'institutionnaliser l'approche. Il est fortement recommandé que l'appui à la PNIN se poursuive au-delà des contrats actuels de 2020/21.
- Afin de relever le défi numéro 1, les pays et l'unité d'appui doivent identifier les bonnes pratiques pour impliquer les secteurs et identifier les fenêtres d'opportunité pour engager un dialogue politique.

3. Le renforcement des capacités est un investissement clé et devrait inclure des compétences fonctionnelles stratégiques

- Le développement des capacités est un élément clé de la PNIN et chaque pays doit définir ce qui peut être réalisé de manière réaliste durant la première phase, en fonction de son point de départ. La note d'orientation sur le plan de renforcement des capacités est utile à cet égard.
- La PNIN joue également un rôle clé dans le renforcement des capacités des institutions nationales partenaires et des acteurs du système de nutrition étendu. Ce travail est continu et pourrait avoir besoin d'être maintenu au-delà de 2020/21.
- La capacité stratégique, le leadership et les compétences en communication sont aussi importants que les compétences techniques.
- Les équipes nationales PNIN doivent puiser dans l'expertise et l'expérience du réseau de nutrition étendu, comme les agences des Nations unies, ou d'autres parties prenantes du mouvement SUN, pour renforcer leurs propres capacités, mais aussi collaborer pour renforcer la capacité du système de nutrition étendu.

4. Les plateformes PNIN doivent utiliser les données et les informations pour raconter une histoire claire et simple

- Il est d'une importance capitale d'inclure et d'encourager la participation active des principaux acteurs et parties prenantes du vaste réseau dans l'analyse, l'interprétation et la communication des résultats de l'analyse de données. Cela créera également une demande pour les services de la PNIN au fil du temps.

- Les équipes nationales PNIN doivent développer leurs capacités en matière d'interprétation des résultats, de rédaction et de communication auprès des décideurs.
 - L'utilisation, l'interprétation et la diffusion des tableaux de bord PNIN auprès des décideurs doivent être améliorées. La présentation des résultats doit être soigneusement réfléchie et ne doit pas donner lieu à des interprétations erronées.
 - Les équipes nationales PNIN doivent se concentrer sur la « narration d'une histoire » dès le début du processus, car l'histoire est définie par le choix des priorités stratégiques et des questions politiques correspondantes, et les actions possibles que les résultats peuvent influencer.
- 5. Produire des résultats de haute qualité est nécessaire pour établir la crédibilité de la plateforme PNIN**
- Bien que les équipes PNIN se concentrent actuellement sur les questions relatives à la qualité des données brutes et à la collecte des données, un défi supplémentaire consiste en l'analyse et l'interprétation minutieuse de données de haute qualité et pertinentes. Ce message doit être renforcé afin qu'il n'y ait pas de place pour des interprétations erronées de la part des décideurs politiques.
 - Il est nécessaire de mettre en place un mécanisme de contrôle de la qualité des résultats de la PNIN, par exemple un examen par des pairs par des chercheurs clés au niveau national, un processus d'examen institutionnel lorsque l'on travaille avec une organisation de recherche, un examen par des pairs par des experts internationaux, dont des membres du groupe consultatif d'experts.
 - La principale priorité pour 2020/21 est de créer un ensemble de preuves pour démontrer à un public principal clé au niveau national que le concept de la PNIN fonctionne et est viable. Cela signifie qu'il faut planifier et générer des résultats pour chaque pays PNIN. L'unité d'appui doit soutenir les pays dans ce processus. De plus, l'unité d'appui doit consolider les connaissances et l'apprentissage générés à travers l'expérience des pays pour le futur.
- 6. Les équipes PNIN devraient mettre en œuvre une stratégie d'apprentissage et d'adaptation systématique et ciblée**
- Une stratégie d'apprentissage et d'adaptation ne doit pas nécessairement être une activité supplémentaire compliquée, mais elle nécessite une documentation et un archivage minutieux, une réflexion de planification et une adaptation si nécessaire.
 - Les pays, avec le soutien de l'unité d'appui, doivent se mettre d'accord sur leurs objectifs d'apprentissage prioritaires concernant ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, et comment ils peuvent identifier au mieux les leçons et les solutions d'adaptation.
 - Le mot clé ici est « adaptation » et son importance pour réorienter la mise en œuvre en cours de route, car l'adaptation n'est pas seulement essentielle pour améliorer la qualité de la mise en œuvre, mais aussi pour l'autonomisation de l'équipe et, finalement, pour l'institutionnalisation de l'approche.
- 7. Institutionnalisation**
- Les donateurs doivent s'engager très tôt dans des discussions avec les organisations partenaires locales, car ils joueront un rôle important en encourageant et en facilitant la voie vers l'institutionnalisation.
 - L'unité d'appui et les équipes nationales PNIN doivent discuter de la terminologie appropriée (« institutionnalisation », « durabilité ») et convenir d'un cadre utile et réalisable.
 - Comme cela a été fait au cours de la réunion, des leçons peuvent être tirées et les bonnes pratiques documentées dans un certain nombre de pays (Côte d'Ivoire, Niger, Ouganda).

Prochaines étapes et points d'action

Sur la base des résultats de cette Rencontre internationale et des recommandations formulées ci-dessus, l'unité d'appui a identifié les prochaines étapes et les points d'action pour mettre en œuvre les recommandations, qui peuvent également amener ou nécessiter des mesures à prendre par les équipes PNIN dans les pays. Au cours des séances de travail de groupe, les équipes nationales ont également discuté d'un certain nombre de mesures qu'elles pourraient prendre pour relever certains des défis rencontrés. Ces « engagements des pays » sont présentés dans l'**Annexe C**.

- Les pays doivent capitaliser sur les travaux préparatoires réalisés dans le cadre du cycle opérationnel de la PNIN et identifier ceux qui peuvent être transformés en résultats concrets pour diffusion, à quelle fin et pour quel public. L'unité d'appui soutiendra les pays dans la sélection, le développement et l'examen des résultats, et dans le partage avec d'autres pays PNIN ou au-delà (le cas échéant).
- L'unité d'appui devrait fournir un soutien continu aux pays pour renforcer la mise en œuvre du cycle opérationnel de la PNIN, en particulier en ce qui concerne les défis identifiés lors de cette réunion (par exemple, l'engagement avec les secteurs, le partage des données, l'utilisation du chemin de l'impact, la priorisation des questions de politique, la création de demandes d'information), entre autres grâce à un soutien dans les pays et à distance, la saisie et le partage d'exemples concrets, les études de cas nationales et les leçons tirées, et le renforcement du réseau des assistants techniques.
- En collaboration avec les pays et les membres du groupe consultatif d'experts, l'unité d'appui doit développer un cadre d'examen de la qualité, afin de s'assurer que les résultats sont pratiques, de qualité satisfaisante et évitant les conclusions erronées. Le cadre permettra un examen indépendant par des pairs des principaux jalons du cycle opérationnel de la PNIN. L'unité d'appui travaillera avec chaque pays pour déterminer comment appliquer le cadre dans son contexte national.
- Les équipes nationales PNIN doivent cartographier et impliquer activement les acteurs clés du réseau étendu qui peuvent aider la PNIN à fournir une assistance technique, à renforcer les capacités, à effectuer des analyses que la PNIN ne peut pas faire, ou à aider à raconter l'histoire. L'unité d'appui soutiendra les pays pour ce faire et recherchera le soutien actif des donateurs et des experts pour mobiliser ce réseau d'autres acteurs de la nutrition.
- L'unité d'appui aidera les pays PNIN à identifier les fenêtres d'opportunité nécessitant des résultats concrets de qualité qui peuvent être produits rapidement pour établir la crédibilité de la PNIN dès que possible.
- L'unité d'appui doit développer une stratégie globale d'apprentissage et d'adaptation d'ici la fin de la première phase des contrats nationaux (2022), incluant l'identification des résultats / publications clés. Dans le même temps, l'unité d'appui travaillera avec les pays pour identifier les activités d'apprentissage et d'adaptation qu'ils pourraient entreprendre et comment ils pourraient saisir, documenter et réfléchir aux défis et aux solutions.
- L'unité d'appui aidera les pays à améliorer la collaboration au sein de l'équipe PNIN et entre la PNIN et d'autres acteurs de la nutrition, par exemple, en recueillant des exemples et les leçons tirées.
- L'unité d'appui organisera d'ici fin 2019 une formation sur les capacités fonctionnelles et stratégiques à l'intention de personnes ciblées appartenant aux organisations partenaires de la PNIN, portant sur les compétences en leadership, en communication, en travail d'équipe, en narration d'histoire et en médiation des connaissances.

- L'unité d'appui doit faire avancer le débat sur l'institutionnalisation de l'approche PNIN et développer un cadre général à utiliser au niveau national, en étroite collaboration avec les partenaires nationaux, les donateurs et les experts.

En conclusion : cette 2^{ème} Rencontre internationale PNIN a été une incroyable source d'inspiration. Les pays participants se sont appropriés son ordre du jour, ont partagé des progrès et des succès concrets et n'ont pas hésité à discuter de leurs défis afin d'identifier des solutions et des opportunités. La présence et les contributions des membres du groupe consultatif d'experts ont enrichi les discussions plénières et individuelles. En continuant à progresser, les Plateformes Nationales d'Information pour la Nutrition ont l'immense potentiel de changer la donne en ce qui concerne l'utilisation des données et l'influence sur la prise de décisions en matière de nutrition.

Annexe A : Liste des participants

Titre	Prénom	Nom	Pays	Institution
M	Abera	Andinet	Éthiopie	Ethiopian Public Health Institute
M	Aboubacar	Mahamadou	Niger	Haut Commissariat à l'Initiative 3N
M	Ahmed	Abel	Éthiopie	Ethiopian Public Health Institute
Mrs	Samuel	Aregash	Éthiopie	Ethiopian Public Health Institute
M	Arévalo	Emerson	Guatemala	Ministry of Social Development
M	Assemian	Ake Arthur Gislain	Côte d'Ivoire	Secrétariat technique permanent du Conseil national de la Nutrition
M	Aweke	Temesgen	Éthiopie	Ethiopian Public Health Institute
Mrs	Badham	Jane	Afrique du Sud	JB Consult
Mrs	Bossuyt	Anne	Éthiopie	IFPRI
M	Boussari	Landry	Burkina Faso	Institut national de la Statistique et de la Démographie
Mrs	Broin	Mélanie	France	Agropolis International
Mrs	Brown	Lindsay Jane	UK	DFID
M	Chalimbaud	Julien	France	Agropolis International
Mrs	Chanthalanouvong	Thiraka	RDP du Laos	Lao Statistics Bureau
Mrs	Compaore	Ella	Burkina Faso	Ministère de la Santé
Mrs	Da Silva Sorneta	Carla	Belgique	European Commission
M	Dakurah	Prosper	RDP du Laos	UNICEF
Mrs	De Bustos	Cecilia	Ouganda	UNICEF
Mrs	De Onis	Mercedes	Suisse	WHO
Mrs	Dury	Sandrine	France	Cirad
M	Eshetu	Solomon	Éthiopie	Ethiopian Public Health Institute
M	Figueroa	Marlon	Guatemala	Ministry of Health
M	Fornari	Bryan	RDP du Laos	European Commission
M	Garnier	Denis	Côte d'Ivoire	UNICEF
Mrs	Geniez	Perrine	France	Agropolis International
Mrs	Genye	Tirsit	Éthiopie	IFPRI
Mrs	González	Mina	Guatemala	CATIE
Mrs	Gostelow	Lola	UK	Consultant
Mrs	Gounabou	Liliane Marie Aline	Burkina Faso	Ministère de la Santé
Mrs	Hayashi	Chika	USA	UNICEF
Mrs	Heidkamp	Rebecca	USA	Johns Hopkins University

Mrs	Jalliet	Élise	France	Agropolis International
M	Kabunga	Nassul	Ouganda	UNICEF
Mrs	Kashyap	Purnima	Italie	SUN UN Network
M	Katembu	Titus	Kenya	European Commission
M	Keita	Youssouf	France	Agropolis International
Mrs	Kihyu	Evelyne	Kenya	Kenya Institute for Public Policy research
M	Koffi	Paulin	Côte d'Ivoire	UNICEF
M	Lemma	Ferew	Éthiopie	Ministry of Health
M	Mahamane	Balarabé Issiak	Niger	Institut national de la Statistique
M	Martinez Farfan	René	Guatemala	SESAN
M	Muwonge	James	Ouganda	Uganda Bureau of Statistics
M	Nakelse	Pascal	Burkina Faso	Institut national de la Statistique et de la Démographie
M	Nderitu	Paul Maina	Kenya	Kenya National Bureau of Statistics
M	N'Dri	Ahoutou Louis	Côte d'Ivoire	Secrétariat technique permanent du Conseil national de la Nutrition
M	N'Dri	Konan Faustin	Côte d'Ivoire	Secrétariat technique permanent du Conseil national de la Nutrition
M	Nganzi	Patrick	Ouganda	Office of the Prime Minister
Mrs	N'Goran	Yboue Patricia	Côte d'Ivoire	Secrétariat technique permanent du Conseil national de la Nutrition
Mrs	Omar Ibrahim	Haoua	Niger	Institut national de la Statistique
M	Ouedraogo	Boureima	Burkina Faso	Institut national de la Statistique et de la Démographie
Mrs	Ounavong	Sisomboun	RDP du Laos	Ministry of Planning and Investment
M	Pelletier	David	USA	Cornell University
Mrs	Perry	Abigail	UK	DFID
M	Poirel	Guillaume	Niger	SOFRECO
M	Rasphone	Sitthiroth	RDP du Laos	Centre for Development Policy Research
M	Rawat	Rahul	USA	Bill & Melinda Gates Foundation
Mrs	Recinos	Sandra	Guatemala	CATIE
M	Sani Abdou	Mahaman	Niger	Haut Commissariat à l'Initiative 3N
M	Say	Eduardo	Guatemala	CATIE
Mrs	Van Liere	Marti	France	Agropolis International
M	Vanhaeverbeke	Pierre-Luc	Éthiopie	European Commission
M	Voladet	Saykham	RDP du Laos	National Institute for Economic Research

Annexe B : Programme de la réunion

Jour 1 - Mercredi 22 mai

09:00-12:30 Célébrer les progrès

- 09:00-09:30 - Allocutions de bienvenue et introduction
- 09:30-10:30 - Partager les réussites des pays : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Guatemala
- 10:30-11:00 - Pause café / thé
- 11:00-12:00 - Partager les réussites des pays : Kenya, RDP du Laos, Niger, Ouganda
- 12:00-12:30 - Succès et leçons dans les pays PNIN :
présentation par l'unité d'appui + table ronde

12:30-14:00 Pause déjeuner

14:00-17:40 À quoi ressemble l'avenir ?

- 14:00-15:30 - Institutionnalisation de l'initiative PNIN : présentations et table ronde
- 15:30-16:00 - Pause café / thé
- 16:00-17:30 - Apprentissage & adaptation au niveau des pays :
présentations, travail de groupe et discussion plénière
- 17:30-17:40 - Conclusion

Jour 2 - Jeudi 23 mai

08:30-12:30 Partager les expériences et les leçons tirées du processus de formulation de questions

- 08:30-09:00 - Introduction et cadrage
- 09:00-10:30 - Expériences des pays, défis et solutions : présentations
- 10:30-11:00 - Pause café / thé
- 11:00-11:30 - Table ronde sur les défis et les solutions
- 11:30-12:30 - Travail de groupe par pays

12:30-13:30 Pause déjeuner

13:30-17:30 Partager les expériences et les leçons tirées du processus d'analyse de données

- 13:30-13:45 - Introduction et cadrage
- 13:45-14:45 - Expériences des pays avec le tableau de bord : présentations et table ronde
- 14:45-16:00 - Expériences des pays avec l'analyse de données : présentations et table ronde
- 16:00-16:30 - Pause café / thé
- 16:30-17:30 - Travail de groupe par pays

Jour 3 - Vendredi 24 mai

08:30-09:45 Gestion des données : où en sommes-nous ?
Présentations et table ronde

09:45-10:30 Examen des défis et des solutions liés à la formulation de questions et à l'analyse de données

10:30-11:00 Pause café / thé

11:00-12:00 Travailler ensemble et comment pérenniser ?
Travail de groupe

12:00-12:30 Discussion plénière sur les solutions

12:30-13:00 Séance de clôture

13:00-14:00 Pause déjeuner

Annexe C : Engagements des pays

Engagements des équipes

- **Guatemala:** revisar datos administrativos y fortalecer las capacidades para el análisis de la calidad de los datos y fortalecer el registro social de hogares (MIDES).
- **Niger:** poursuivre et renforcer l'engagement des secteurs: 1) poursuivre les ateliers de formations et de présentation de la PNIN; 2) faire une communication intensifiée autour du portail de la PNIN; 3) activer le réseau des points focaux Nutrition dans les Ministères (HCI3N + stratégie interne); 4) suivre avec les correspondances adressées aux SG des Ministères.
- **Côte d'Ivoire:** activité spécifique : organiser des rencontres bilatérales avec les secteurs, les partenaires, les réseaux SUN (société civile et recherche / académie), ainsi qu'avec les partenaires technique et financier pour susciter leur engagement.
- **Burkina Faso:** collecte des données auprès des secteurs: 1) formalisation & signature d'un protocole d'échange des données; 2) désignation des points focaux; 3) atelier de collecte des données.
- **Laos RDP:** activity: strengthen horizontal linkages and engagement with sectors: 1) meetings and consultations; 2) using ownership mechanism.
- **Uganda:** engaging with sectors: 1) letter to be sent by OMP PS to sectors to establish two focal points per sector; 2) SPA and SDA to go to sectors and explain NIPN and the related role of sectors within it; 3) organize inception workshop with all sectors and stakeholders.
- **Kenya:** "we will identify, meet and sensitize focal persons in existing multi-sectoral committees on the NIPN initiative; this will be done through 1) sensitization workshops and 2) meetings".

Engagements individuels

- I will work on improving communication between data specialists and data users
- Je vais travailler à améliorer les relations interpersonnelles
- Relever le niveau de l'ancrage de la nutrition dans les Ministères + relever le niveau d'influence décisionnelle des point focaux nutrition au sein de ces mêmes Ministères afin d'augmenter leur possibilité de 'levier'
- Importance de continuer la sensibilisation et la communication sur ce que sont les objectifs nutritionnels et quels sont leurs implications pour les Ministères ; traduire les objectifs en langage compréhensible aux Ministères et les partager
- Increasing my personal motivation within NIPN
- Raising the nutrition anchorage of the NIPN initiative
- Appoint a 'nutrition champion' at the highest level
- Work forward acceptance of data / information by policy makers: increase communication & understanding between policy makers and data analysts through policy briefs production
- Commit to reach out to each sector and sensitize about the NIPN specifically through: 1) meetings (quarterly); 2) workshops (twice a year); briefs (quarterly)
- Maintenir et alimenter le dialogue inter-secteur / inter-acteur pour travailler à l'atteinte d'un objectif commun (présentation / brief ou brèves via les cadres de concertations et de réunions existants) - niveau des instances politiques et technique en parallèle

- Identifier une institution / un acteur qui pourrait mieux jouer le rôle de facilitateur entre les secteurs + Evaluer s'il est possible de séparer le rôle de facilitateur du rôle d'acteur / implémentation au sein de l'organisation de la NIPN
- Fortalecer y ampliar nuestra comunicación con actores claves / mantener el capital humano es fundamental para promover la implementación del PINN
- Développer et consolider des relations avec des acteurs stratégiques qui peuvent être mobilisés pour influencer indirectement (les représentants de la société civile, du monde académique et de la recherche ainsi que les partenaires techniques et financiers notamment). Construire un 'capital humain' via des opportunités formelles et informelles
- Engager les acteurs a tous les niveaux du processus de la prise de décision et de l'analyse PNIN + impliquer les deux composantes (stratégique et technique) dans les activités afin qu'elles travaillent mieux ensemble
- Support the NIPN team in advocating and sensitizing actors about the role of NIPN and its scope' what NIPN can do and can't do, what is its added value and how it is complementary to other initiatives / contribute to avoid wrong expectations about the initiative
- Contribute to convince sectors that NIPN can help with making value with data and improve analysis so that they are more interested and do contribute when data are needed



NiPN

Plateformes Nationales
d'Information pour la Nutrition

L'initiative Plateformes Nationales d'Information pour la Nutrition (PNIN) est soutenue par l'Union européenne, le département du Développement international du Royaume-Uni et la Fondation Bill & Melinda Gates.



BILL & MELINDA
GATES foundation

Unité d'appui PNIN

Agropolis International
1000 avenue Agropolis
34394 Montpellier cedex 5
France

www.nipn-nutrition-platforms.org
gsf_nipn@agropolis.fr

L'unité d'appui PNIN est gérée par Agrinatura

